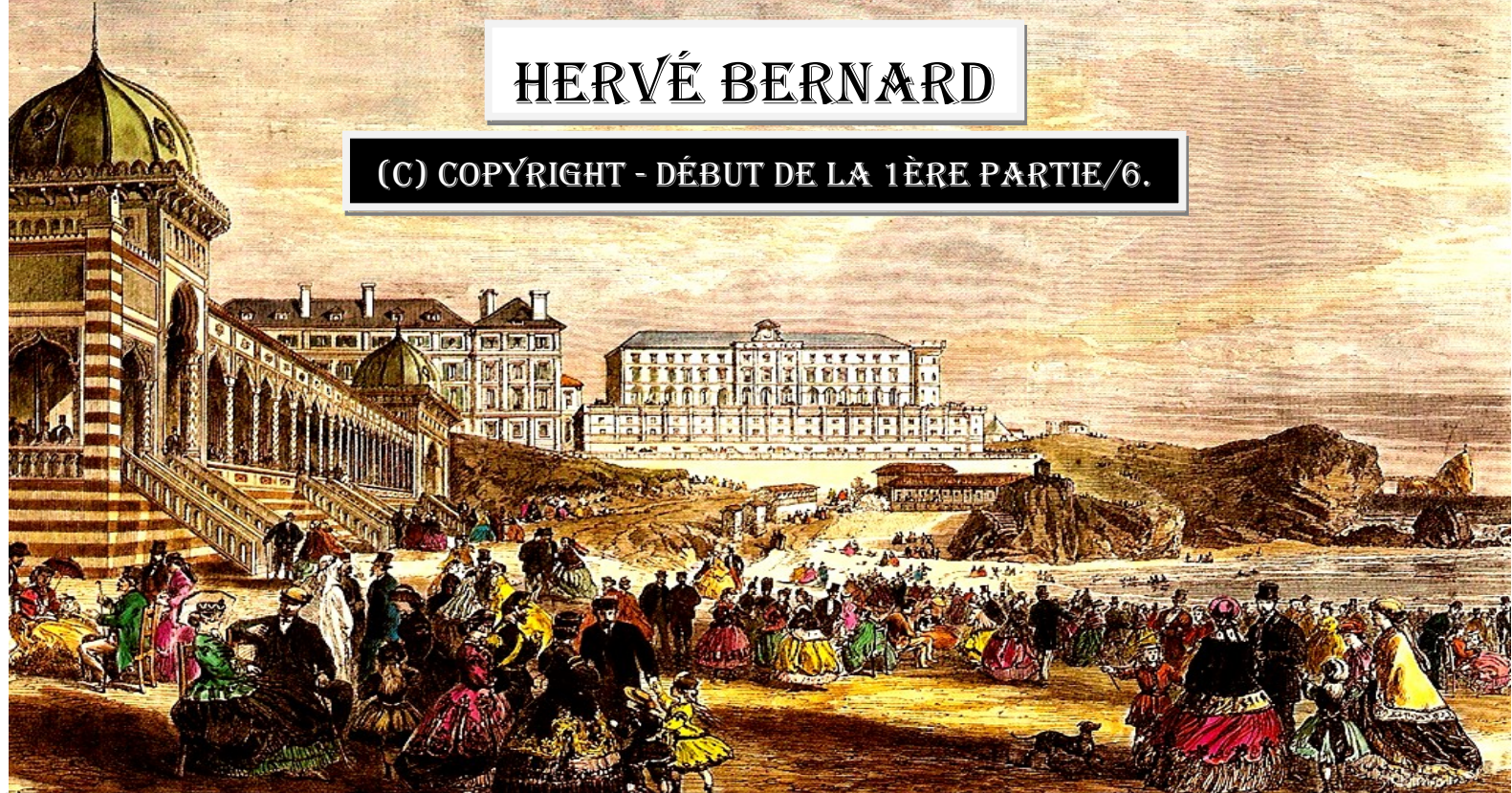


HERVÉ BERNARD

(C) COPYRIGHT - DÉBUT DE LA 1ÈRE PARTIE/6.



SPLendeur DE BIARRITZ

LA FAMILLE MOUSSEMPÈS



LÉGENDE DE LA GRAVURE DE LA PAGE DE COUVERTURE

"BIARRITZ"

LA PROMENADE DE L'APRÈS-MIDI DEVANT LE CASINO.

SPLENDEUR DE BIARRITZ

Aucune partie de cet Album souvenir ne pourra être copiée ou reproduite ni diffusée sous aucune forme ni aucun moyen de quelque nature que ce soit sans l'autorisation écrite des propriétaires des droits et de l'éditeur.

Le code de la propriété intellectuelle interdit les copies ou reproductions destinées à une utilisation collective (Contrefaçon sanctionnée par les articles L. 335-2 et suivants du Code de la propriété intellectuelle).

L'ensemble des documents, textes, photos et récits rapportés dans ce livre est la propriété exclusive de la famille décrite ci-dessous et de l'auteur.

Toute reproduction, même partielle, d'un de ces éléments est soumise à l'autorisation de l'auteur Hervé Bernard et de Bernadette épouse Hervé Bernard et de Madame Marie Claude Tiphaine Séthi, notre cousine.

(C) COPYRIGHT POUR L'ENSEMBLE DE L'OUVRAGE : "SPLENDEUR DE BIARRITZ".

LA FAMILLE IMPÉRIALE



NAPOLÉON III



EXPOSITION UNIVERSELLE 1855



L'EMPEREUR NAPOLÉON III, L'IMPÉRATRICE ET LE PRINCE IMPÉRIAL.

DISCOURS
PRONONCÉ
PAR SA MAJESTÉ L'EMPEREUR,
A L'OUVERTURE
DE LA SESSION LÉGISLATIVE,
LE 27 JANVIER 1862.



Napoléon III
Photo Goupil et Cie – originale.



Parchemin.
Signature originale de la propre main de l'Empereur Napoléon III, à l'encre.
Fait au Palais des Tuileries, le 26 Mai 1862. (collection H Bernard)

Fait au Palais des Tuileries, le 28 Décembre 1863.

Napoléon

Par l'Empereur

Signature en bas d'un document officiel de l'Empereur Napoléon III
Fait au Palais des Tuileries, le 28 Décembre 1863. Original.



1864

Général Louis Conneau
et sa signature
(1856-1930)
Photo Waléry.

Deux amis, un serment :

« Passavant Le Meillor »

Le petit Prince Impérial
(1856-1879)
Photo Disdéri
1864

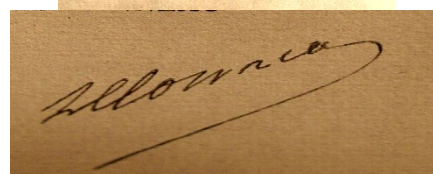
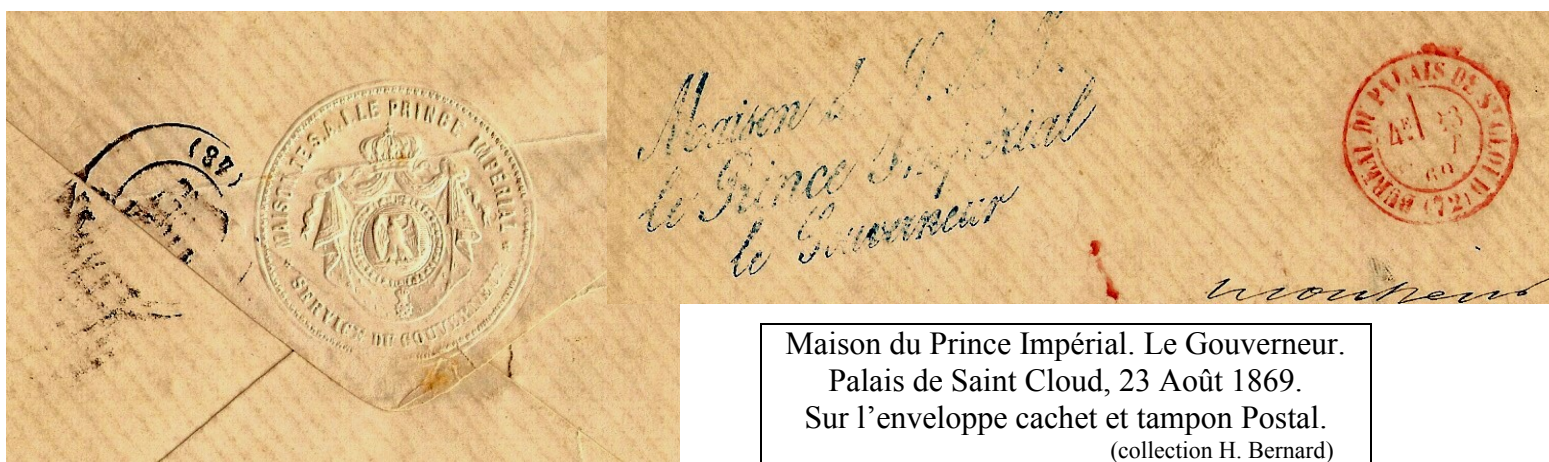
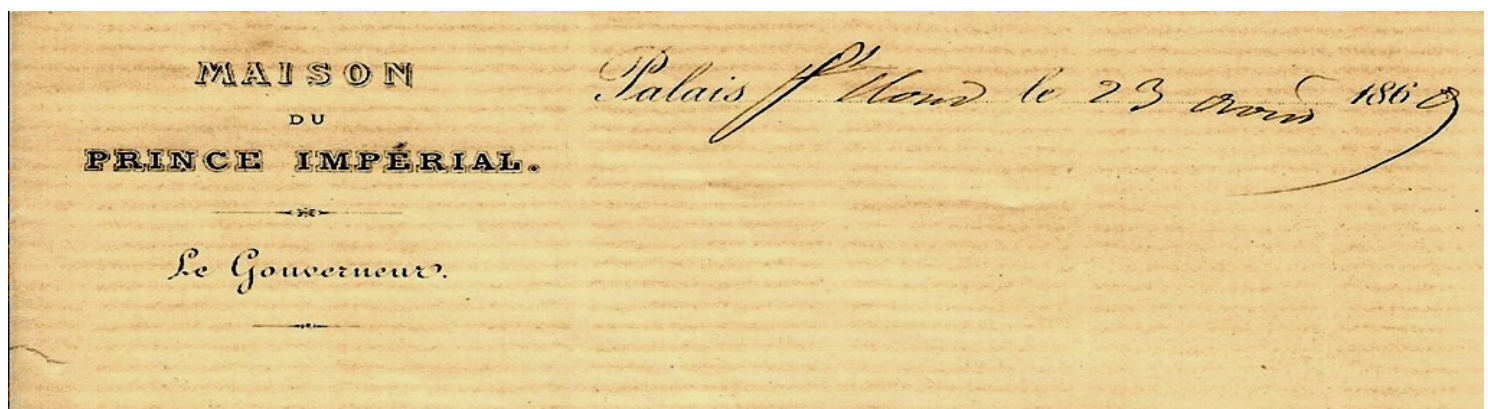


Photo Disdéri, qui représente le petit Prince Impérial, Napoléon (Eugène, Louis, Jean, Joseph) né à Paris en 1856. En 1879, il prit part à l'expédition contre les Cafres Zoulous, étant tombé dans une embuscade, il fut abandonné lâchement par un officier nommé Carey qui l'accompagnait, et tué le 25 juin 1879. A droite : Louis Conneau le fils du plus ancien ami de l'empereur Napoléon III le Docteur Henri Conneau, chef du service de santé et 1^{er} médecin de l'empereur, qui fut élevé avec le Prince Impérial et qui resta jusqu'à la fin son compagnon et son ami le plus intime. Il le suivit même à la Royal Academy de Woolwich, où il fut admis, en 1873, comme cadet au titre étranger. Mais l'année d'après, il entra à Saint-Cyr et en sortait, en 1876, sous-lieutenant au 23^e dragons. Brillant cavalier et jouissant dans son arme d'une réelle autorité, il eut une carrière rapide. A la déclaration de guerre de 14 / 18, il était général de division et commandait la 10^e division de cavalerie. Mais dès le 14 août, il était mis à la tête d'un corps de cavalerie. Vint alors la « course à la mer », où, à deux reprises, le général Conneau eut sous ses ordres une masse énorme formée par les 1^{er} et 2^e corps de cavalerie. Passé au cadre de réserve par limite d'âge en 1918, le général Conneau commanda à Châlons la 6^e région au plus fort des bombardements allemands. Il était grand-officier de la Légion d'honneur et le gouvernement britannique lui avait conféré le grand cordon de Saint-michel et Saint-Georges. Le général de division Louis (Napoléon, Eugène, Joseph) Conneau (1856-1930) était le père de Marguerite Juliette Conneau (1908-1986). Cette dernière était la tante d'Hervé Bernard.

(collection H. Bernard)



Au milieu : le docteur Henri Conneau avec l'épée et l'uniforme de l'Académie de médecine
A droite : deux décorations - Sainte Anne de Russie, Saint Grégoire le Grand ayant appartenu au docteur Henri Conneau.
Photo de gauche représentant Napoléon III et sur ses genoux le petit Prince Impérial.
(Collection Privée H. Bernard)



Maison du Prince Impérial. Le Gouverneur.
Palais de Saint Cloud, 23 Août 1869.
Sur l'enveloppe cachet et tampon Postal.
(collection H. Bernard)

Juliette Conneau était aussi la petite fille aînée du docteur Henri Conneau le plus fidèle et le plus ancien ami de l'Empereur Napoléon III.
En Italie, après l'insurrection des Romagne en 1831, trois jeunes gens marchaient en tête des fugitifs : le prince Napoléon Louis (1804-1831) fils aîné de Louis Bonaparte (1778-1846) qui fut roi

de Hollande et de la reine Hortense de Beauharnais (1783-1837) ; le cadet Louis Napoléon (futur Napoléon III, 1808-1873), et leur ami le docteur Henri Conneau (1803-1877) qui ne les avait pas quittés un seul instant depuis que les deux frères s'étaient portés vivement dans l'insurrection. Sur la route de Forlì, de nuit, deux coups de feu partent d'un fourré, une balle effleure la main de Conneau, une autre tue l'aîné Napoléon Louis, sans un cri. En 1837, la reine Hortense qui avait pour Conneau une particulière estime l'appela auprès d'elle, peu avant de mourir, au château d'Arenenberg et lui dit : *Henri, après moi Louis Napoléon aura besoin de votre amitié. Puis-je vous demander de ne le quitter jamais ?* Il tendit la main, elle la prit, la serra comme pour un serment :- *Merci, maintenant je serai tranquille* -.

Dans la nuit du 15 au 16 mars 1856 l'impératrice Eugénie, après un accouchement difficile, donne naissance au prince impérial. Le docteur Henri Conneau se hâta d'aller annoncer, en plein congrès de Paris – qui a rétabli la paix après la guerre de Crimée - l'heureuse nouvelle à Napoléon III : « Sire, c'est un fils ».

Henri, François, Alexandre Conneau était médecin et chirurgien associé libre de l'Académie de médecine. 1^{er} médecin de l'empereur Napoléon III - Chef du service sanitaire de leurs majestés impériales. Sénateur, conseiller général de la Corse. Directeur des dons et secours de l'empereur. Chirurgien municipal de l'état-major de la garde nationale de Paris. Membre des Académies statistique de Milan et de médecine de Ferrare. Patricien héréditaire de la République de San Marino. Membre du conseil de la maison impériale. Henri Conneau était grand-officier de la Légion d'honneur et titulaire de nombreuses décorations françaises et étrangères.



Aviso à vapeur l' "Argus" à la Rochelle -1868 -.



Au milieu, l'avis à hélice *Argus* à la Rochelle - à droite, son commandant le capitaine de vaisseau Henri Rieunier (1833-1918) qui terminera une brillante carrière comme Amiral, Ministre de la Marine en 1893 et Député de Rochefort sur Mer, Grand-croix de la Légion d'honneur, miniature de gauche.

BIARRITZ

En octobre 1868, au cours des régates de Biarritz, après le *Chamois* les équipages dont celui de l'*Argus* accueilleront à bord sa majesté l'impératrice Eugénie et son fils le prince impérial, Henri Rieunier, commandant du navire de l'Etat, aidera le petit prince à monter sur le pont.

(Arrière grand-père d'Hervé Bernard - Collection privée, copyright).

BIARRITZ - VILLA EUGÉNIE.



Biarritz, au premier plan : la « *Villa Eugénie* », le 18 septembre 1858.

Biarritz n'avait point encore vu affluer tant de visiteurs, de si hauts personnages : M. et Mme Walewski, M. et Mme de Morny étaient les plus brillantes étoiles de la cour.

Leurs Majestés impériales se trouvaient si bien de l'effet salubre des bains que l'Empereur qui devait repartir presque immédiatement pour le camp de Chalons prolongea son séjour et y resta jusqu'à la fin du mois.

Le château, si pittoresquement assis au bord des flots sur son épais tapis de gazon broché de fleurs, était décidément devenu la résidence de prédilection de la cour pendant les beaux jours.

L'Empereur avait prescrit l'édification de bâtiments nouveaux et particulièrement la construction de deux ailes qui formèrent une nouvelle cour d'honneur.



La Famille Impériale.



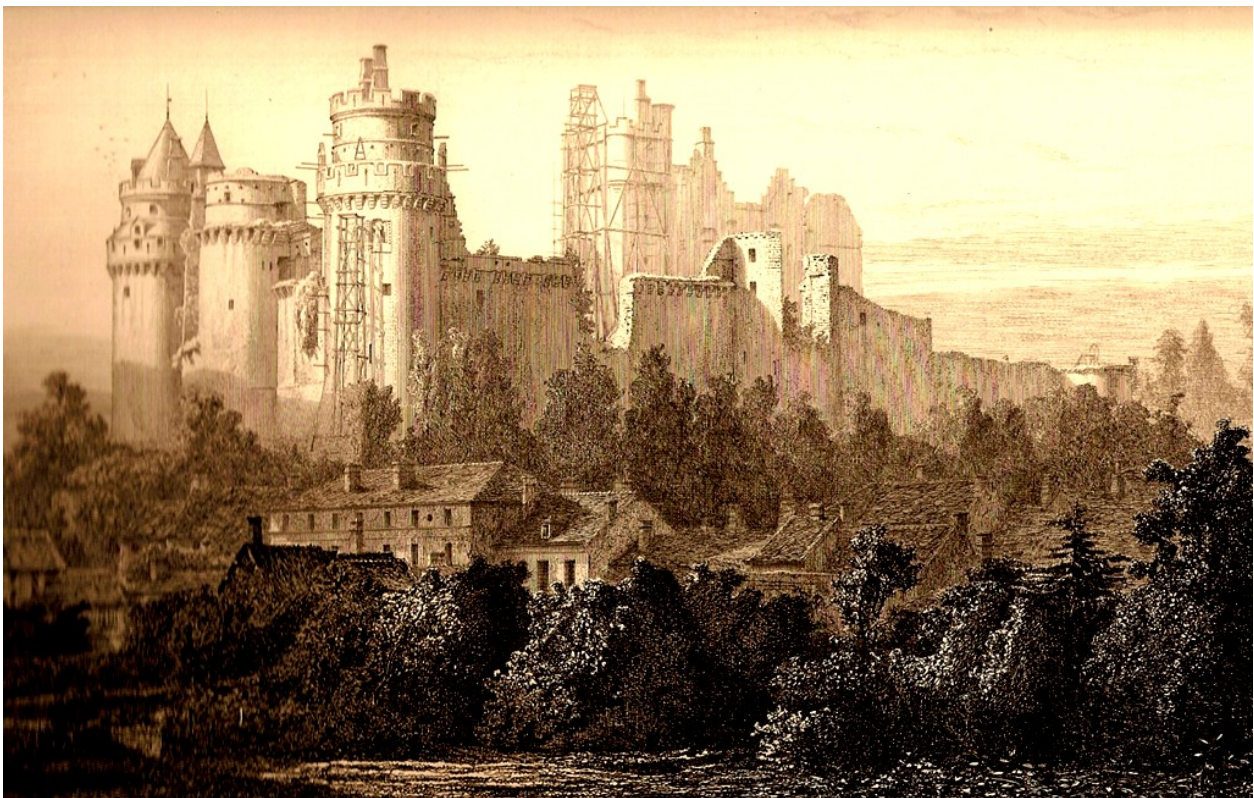
Eugénie (Eugénie Marie de Montijo de Guzman, Comtesse de Téba).

Impératrice des Français, née à Grenade (Andalousie) en 1826, morte à Séville en 1920. Fille du Comte de Montijo, grand d'Espagne, et de Marie Manuela Kirkpatrick de Closeburn, elle descendait ainsi par son père d'une vieille famille de l'aristocratie espagnole et par sa mère d'une famille d'origine écossaise.

Lors d'un séjour à Paris, en 1851, elle fut présentée au prince président Louis Napoléon au cours d'une réception à l'Élysée : son éclatante beauté produisit sur le prince une si profonde impression, qu'il l'épousa presque aussitôt après sa proclamation comme empereur (janvier 1853). Elle devait lui donner trois ans plus tard (mars 1856), un fils, le prince Louis.

Devenue veuve le 9 janvier 1873 elle s'enferma dans sa retraite, et prolongea jusqu'à l'âge de 94 ans une vie que suffirent à occuper de nombreux voyages sous le nom de

« **Comtesse de Pierrefonds** ».



Juillet 1860 – **Château de Pierrefonds** – Dessiné et gravé par A. Guillaumont.

BIARRITZ

FAMILLE MOUSSEMPÈS

**ILLUSTRE FAMILLE EN PAYS BASQUE
BÂTISSEURS ET ARTISANS MAJEURS DE L'ESSOR ECONOMIQUE ET DE LA
RENOMMÉE DE LA VILLE DE BIARRITZ**

ILLUSTRE FAMILLE EN PAYS BASQUE
BÂTISSEURS ET ARTISANS MAJEURS DE L'ESSOR ECONOMIQUE ET
DE LA RENOMMEE DE LA VILLE DE BIARRITZ



Propriété Moussempès à la Négresse attenante à de vastes terrains alentours.

Auguste Moussempès (1849-1905)

Fondateur de la célèbre Tuilerie Briqueterie Faïencerie.

Sous les fenêtres du haut on remarque un motif en faïence produit par l'entreprise.

Photo, vers 1907, sur le pas de la porte la famille Moussempès et la dernière née.

Il n'y a pas de vrais biarrots qui ne connaissent le nom évocateur de « Moussempès ».

Peut-être partiellement « oubliée », comme le fut bon nombre de familles qui auront marqué durablement par leur présence, à travers le temps, l'histoire de leur ville.

La famille Moussempès fut assurément la plus ancienne et la plus importante des familles de souche locale, on retrouve des Moussempès au XIV^{ème} Siècle, chasseurs de baleines.

Dominique Moussempès, un corsaire au XVIII^{ème} Siècle capturé par les Anglais.

Une rue de la ville porte le nom de l'Abbé Pierre Moussempès qui fut à la révolution « *Mayre Abbé* » de Biarritz et qui sauva par son action courageuse l'Eglise Saint Martin, du Culte de la déesse Raison, du saccage et de la destruction.

La famille Marcel Campagne - unie par mariage plus tard à la famille Moussempès - s'installe à Biarritz en 1856 et fait construire, en haut de la rue Mazagran, par l'entrepreneur bâtisseur Louis Moussempès – entreprise familiale la plus ancienne et la plus importante, en main d'œuvre, de Biarritz – l'imposant et éclatant *Hôtel d'Angleterre* qui accueille une clientèle huppée, - les familles royales et princières de toute l'Europe et tout le gotha de la finance et de la politique, - dans la plus grandiose salle à manger de Bordeaux à Madrid pour leurs hôtes les plus prestigieux !

François Moussempès qui peu après la vente en 1881 de la Villa Eugénie, acquiert par lots de la Banque Parisienne une surface très importante du domaine impérial de Biarritz. Lors de la cession du cadre de vie intime de Napoléon III, de l'impératrice Eugénie et du prince Impérial et d'une partie de la collection du mobilier français aux enchères, Moussempès s'était déjà porté acquéreur de quelques belles pièces d'un ébéniste renommé (Georges Jacob).

Les Moussempès et leurs alliés industriels, commerçants ou entrepreneurs bâtisseurs ont été de grands propriétaires fonciers à Biarritz, et dans toute la région possédant de très nombreux terrains à bâtir ainsi que de belles demeures.



Madeleine (1907) Simone (1906) Jean (1908)
Moussempès
en costume régional.
(Les trois enfants de Gabriel Moussempès)



Gabriel et Jeanne Moussempès
et la petite Simone
Madeleine Seguelas, sœur de Jeanne.
Pierre Moussempès.

Auguste Moussempès, le grand tuilier de la Négresse, 3^{ème} fils de Louis Moussempès, qui industriel lui-même, poussa ses fils dans cette voie. Trois sur quatre, en effet, ont été dans l'entreprise.

Louis et Pascal, le premier surtout, ont construit les plus beaux édifices de Biarritz. Dans le bulletin mensuel de « BIARRITZ – ASSOCIATION » fondée en 1883 – *Société des Sciences, Lettres et Arts* – « La science rend l'homme meilleur » de Janvier 1905 on trouve les listes des Présidents d'Honneur qui sont S.M. Oscar II, Roi de Suède et de Norvège, citoyen de Biarritz ; M.M le Préfet des Basses-Pyrénées, le Sous-préfet de Bayonne, le Maire de Biarritz ; des membres honoraires notamment S.A.I le Grand Duc Alexis de Russie, son Excellence de Léon de Castello Ambassadeur de sa Majesté Catholique d'Espagne, M. Léon Bonnat Membre de l'Institut, etc ; des membres correspondants nationaux dont Pierre Moussempès entrepreneur, Melle Marie Moussempès négociant et Gabriel Moussempès directeur de la Tuilerie de la Négresse à Biarritz, etc. Dans son rapport annuel sur la situation morale de la société le Docteur Lobit secrétaire général, déclare :

Nous avons à déplorer la perte de notre collègue :

- « Monsieur Auguste Moussempès appartenait à une des familles les plus anciennes, les plus honorables et les plus justement estimées de notre ville. Passionné pour le bien du pays et pour les travaux susceptibles d'augmenter la prospérité, de notre station, il nous avait, dès la première heure, apporté son concours, et, lui-même avait créé à Biarritz une industrie des plus importantes, centre de travail d'un grand nombre d'ouvriers dont il assurait avec soin chaque jour l'amélioration matérielle.

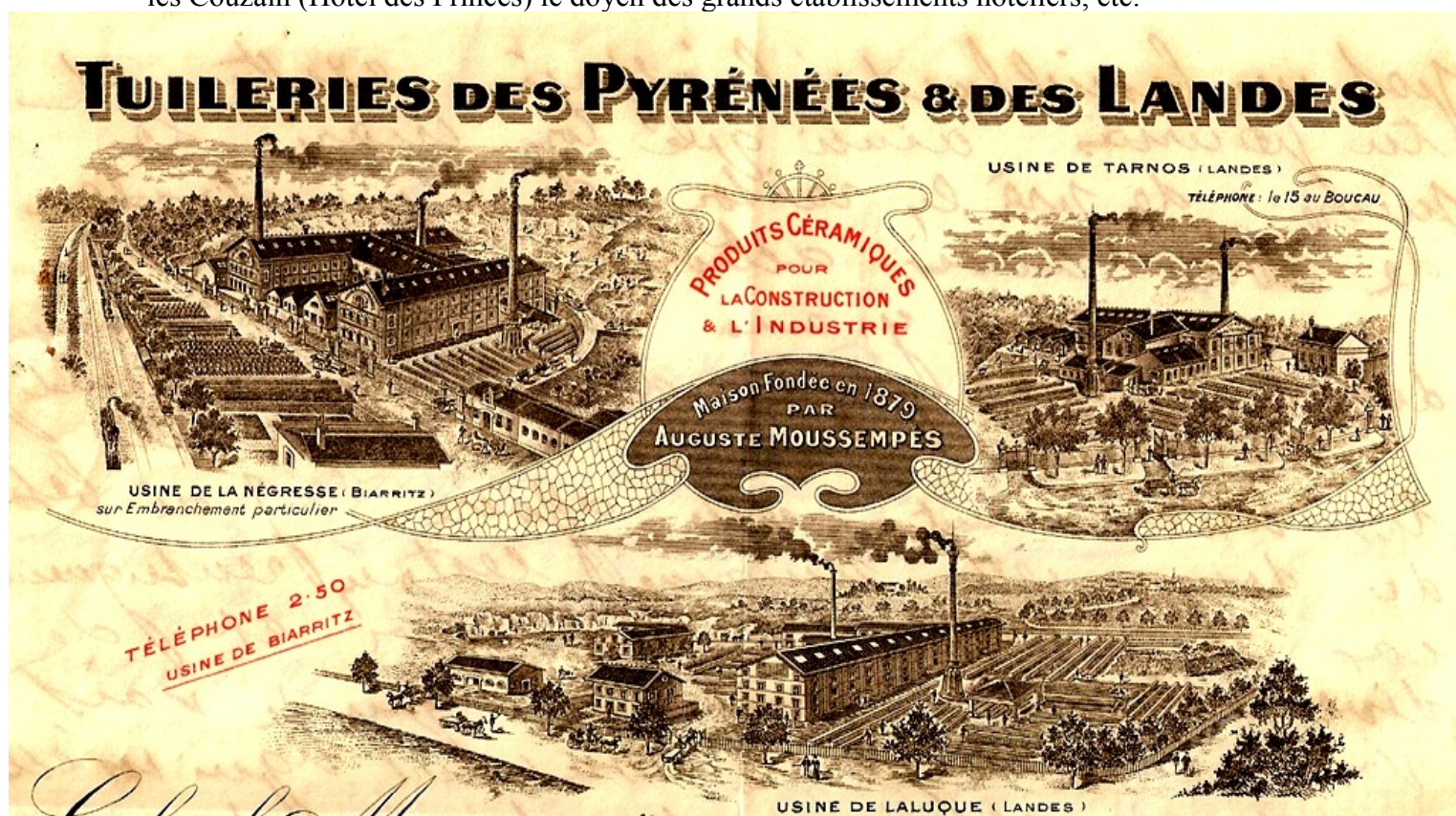
Que son fils, son digne successeur et collègue, que les membres de sa famille reçoivent ici l'expression de nos sincères sentiments de condoléances. »

A la même période dans la presse à la rubrique des nécrologies un long article élogieux qui se termine en ces termes : « M. Auguste Moussempès était universellement aimé et estimé ; les habitants et les ouvriers du quartier l'appelaient le « Bon Dieu de la Négresse ». C'est tout dire. Ni l'éloignement, ni la rigueur de la température n'ont pu empêcher les amis de cet excellent homme de venir suivre en foule son cercueil. Nous n'avons pas de souvenance d'avoir vu à Biarritz, une telle affluence à des obsèques. »

Jules Moussempès, pharmacien, fut propriétaire de *Sacchino*, autrefois *Castel Biarritz* qui deviendra la résidence dite *Pavillon Royal* de la reine Nathalie de Serbie ; quant à Auguste qui créa l'importante tuilerie briqueterie faïencerie de la Négresse il l'avait doublée d'une seconde exploitation à Tarnos (Landes). Gabriel Moussempès, industriel et directeur des tuileries, son successeur fit l'acquisition d'une troisième usine à Laluque (Landes) puis d'une quatrième dans le département de la Gironde, à Canéjan, près de Bordeaux.

Un abbé Jules Moussempès exerça son ministère sacerdotal pendant plus de soixante années et fut curé de Serres Sainte Marie et de Jurançon au cours du XXème Siècle.

A mentionner, en plus des artisans majeurs de l'essor économique et de la renommée de la ville qui furent nombreux parmi les Moussempès, leurs alliés plus proches de nous comme Marthe Marie Bégué, que beaucoup ont connue, et qui dirigea avec brio le beau magasin de porcelaine avenue Victor Hugo à Biarritz, de célèbre nom et réputation, où l'on rencontrait de façon habituelle de riches espagnoles avec chauffeurs faire des achats ; et aussi des noms, tels ceux des Dujardin-Moussempès, l'une des familles les plus influentes de Biarritz et la plus ancienne, l'artiste lyrique et chanteur Albert Saleza, Bonnacarrère (Café Anglais, actuellement le restaurant bistrot Bellevue), et aussi des figures emblématiques de leur temps les Couzain (Hôtel des Princes) le doyen des grands établissements hôteliers, etc.



Tuileries des Pyrénées et des Landes

(collection Me H. Bernard)

Fondée en 1879 par Auguste Moussempès

Usine de la Négresse (Biarritz) – Usine de Tarnos (Landes) – Usine de Laluque (Landes).
Dernière acquisition par Gabriel Moussempès : une usine à Canéjan (Gironde) qui n'est pas sur le document à en-tête qui figure ci-dessus.

A son décès le seul Gabriel Moussempès, de la lignée des bâtisseurs d'industries, laissait dans la liste de ses biens des propriétés à Biarritz, un chalet et des appartements à Arcangues, 12 hectares de terrain à construire à Biarritz, 40 hectares à Bidart, 50 hectares à Mouguerre, 10 hectares au Boucau, 27 hectares près de Bordeaux, etc. Ce qui ne manqua pas d'aiguiser à l'époque, comme on peut le penser, de bien funestes convoitises.

TUILERIES DES PYRÉNÉES

PRODUITS CERAMIQUES POUR LA CONSTRUCTION & L'INDUSTRIE

USINES : A BIARRITZ NÈGRESSE (Basses Pyrénées)
& A TARNOS (Landes)

Adresse Télégraphique : TUILERIES BIARRITZ

AUGUSTE MOUSSEMPÈS

Biarritz le 190

TÉLÉPHONE 2-50



FABRICATION SPÉCIALE
DE

TUILES PLATES A TRIPLE EMBOITEMENT
en Pâte Molle, garanties contre la gelée

TUILES DE TOUTES FORMES & DIMENSIONS

ACCESSOIRES DE COUVERTURES
& ORNEMENTS D'ARCHITECTURE

PRODUITS ÉMAILLÉS

BRIQUES, BALUSTRES, VASES, MÉTOPES, CABOCHONS ETC

en Émaux grand feu résistants à la gelée

BRIQUES, PANNEAUX, FRISES
EN GRES FLAMMÉS



ATELIER "FROIS"
P. Berthoud Succr
Exp^{ant} aux Salons des Artistes Français

BIARRITZ

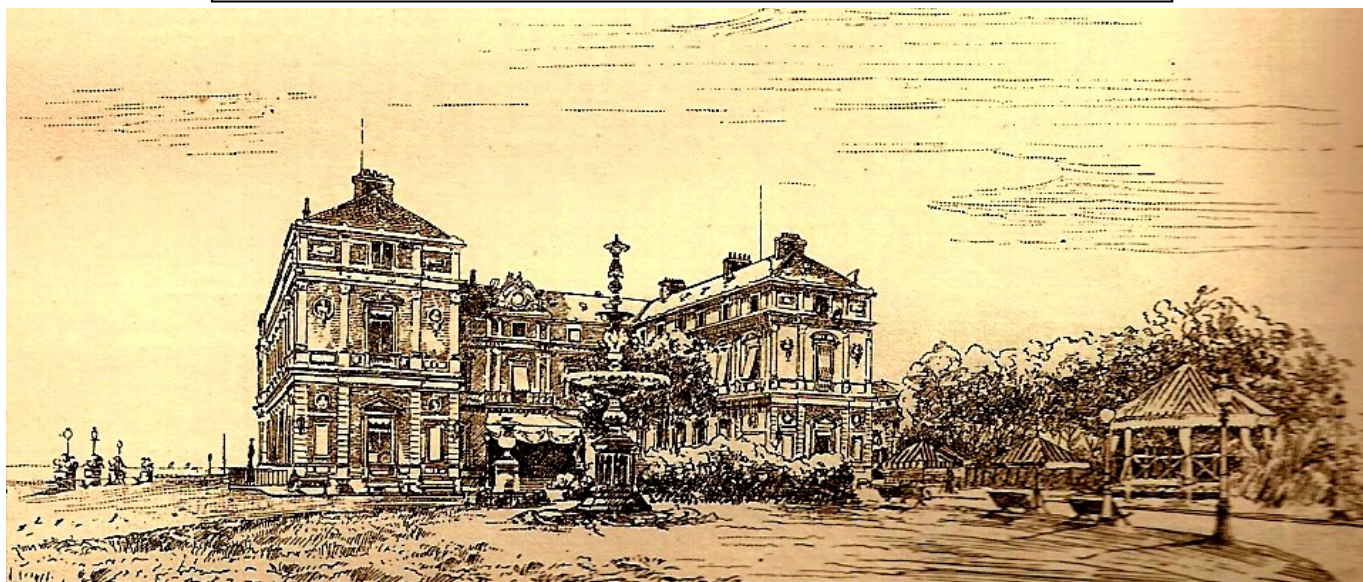
Gabriel Moussempès, industriel.
(Bayonne, 1874 - Biarritz, 1939)
Conseiller municipal de Biarritz,
Conseiller général des Basses-Pyrénées.



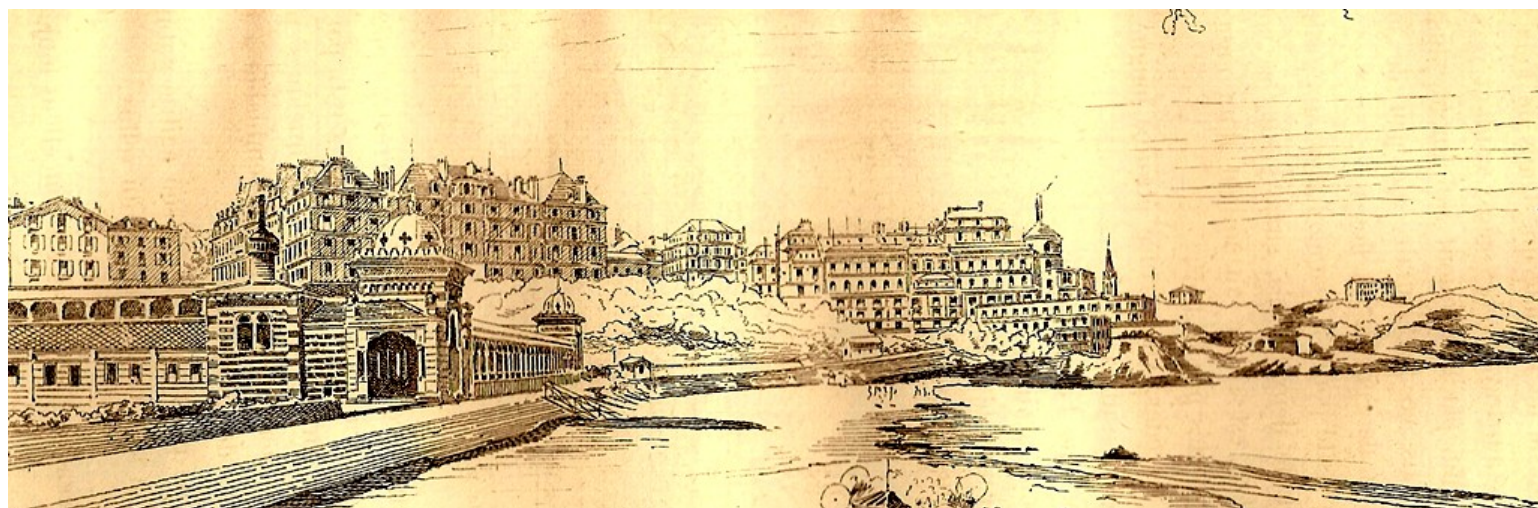
Maurice

Rue Mazagran, Biarritz

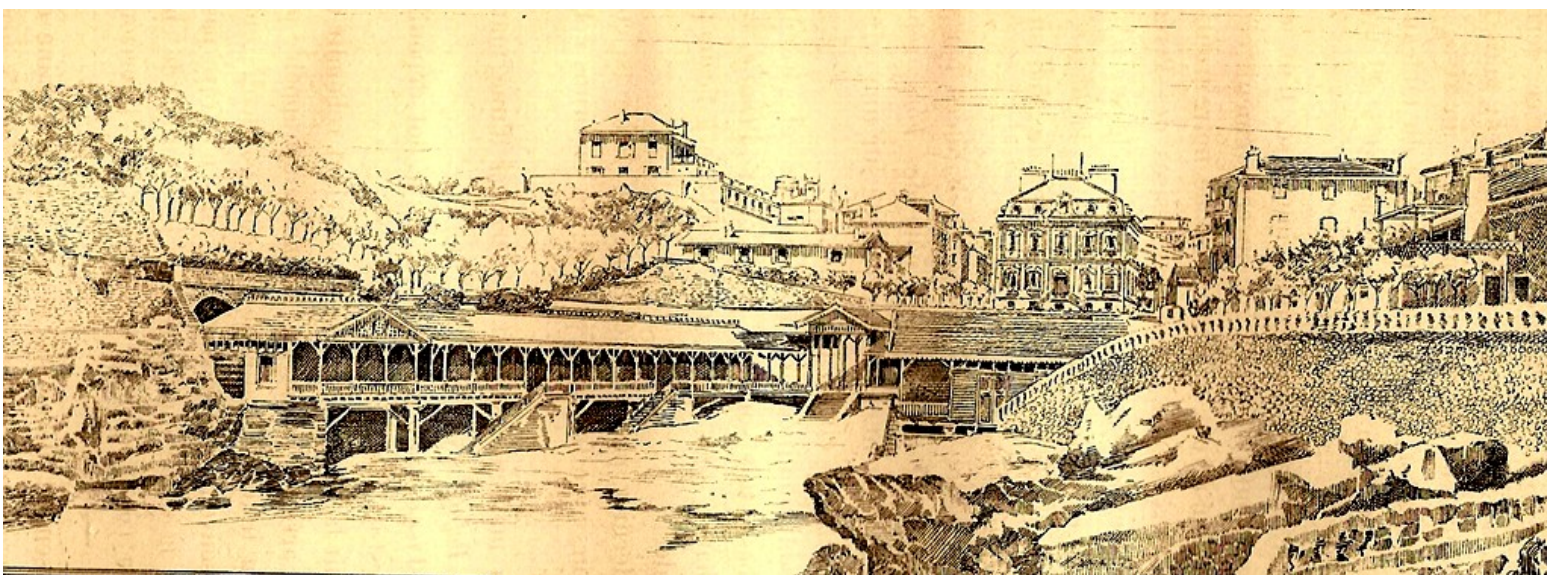
Jeanne, Marie, Adolphine, Léonce Séguelas
(Dax, 1861 - Biarritz,)
Épouse de Gabriel Moussempès, industriel.
Photo Maurice, Rue Mazagran, Biarritz.



BIARRITZ – ANCIENNE VILLA EUGENIE.



BIARRITZ – LA GRANDE PLAGE.



BIARRITZ – BASSIN DU PORT VIEUX.

- Le Biarritz d'Auguste Moussempès vers 1880 -



Madame Campagne née Moussempès
-Hôtel d'Angleterre, rue Mazagran-,
la reine Nathalie de Serbie firent preuve de
la plus grande générosité envers
les bonnes œuvres de Biarritz.

ALEXANDRE 1^{er} ROI DES SERBES,
né le 14 avril 1876 - couronné le 6 mars 1889,
après un coup d'état aussi audacieux qu'habile.
Il était le fils du roi Milan 1^{er} et de la
Princesse Nathalie, fille du colonel
russe Ketchko et d'une princesse Stourdza.
Il fut assassiné en juin 1903.

LA REINE NATHALIE
DE SERBIE,
fut l'épouse
du roi Milan 1^{er}.
Interdite de séjour
en Serbie elle vécut,
après son divorce,
à Biarritz dans sa
*Résidence dite du
Pavillon Royal.*

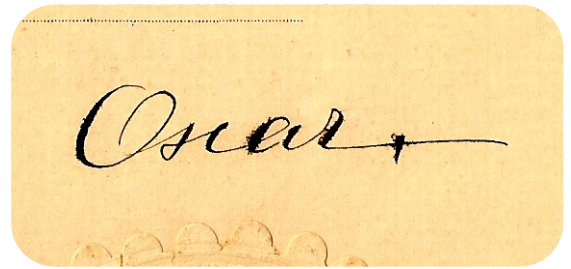
1891





Sa Majesté
OSCAR II, ROI DE SUEDE ET DE NORVEGE,
Citoyen de Biarritz.
Petit-fils de Bernadotte, et le quatrième souverain
de sa dynastie.

1893

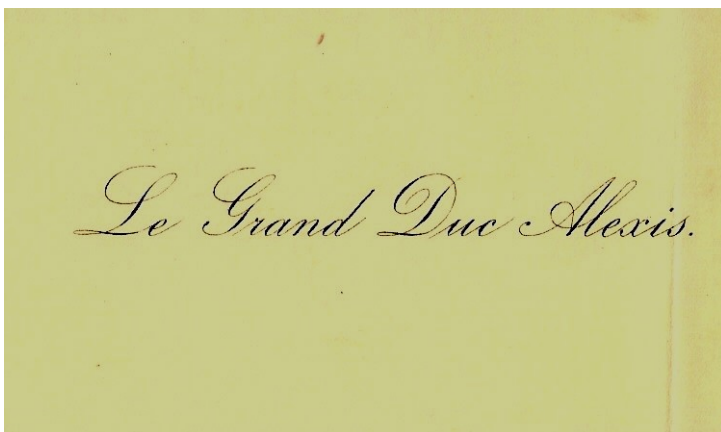


OSCAR II,
Signature originale de sa main.
Citoyen de Biarritz.

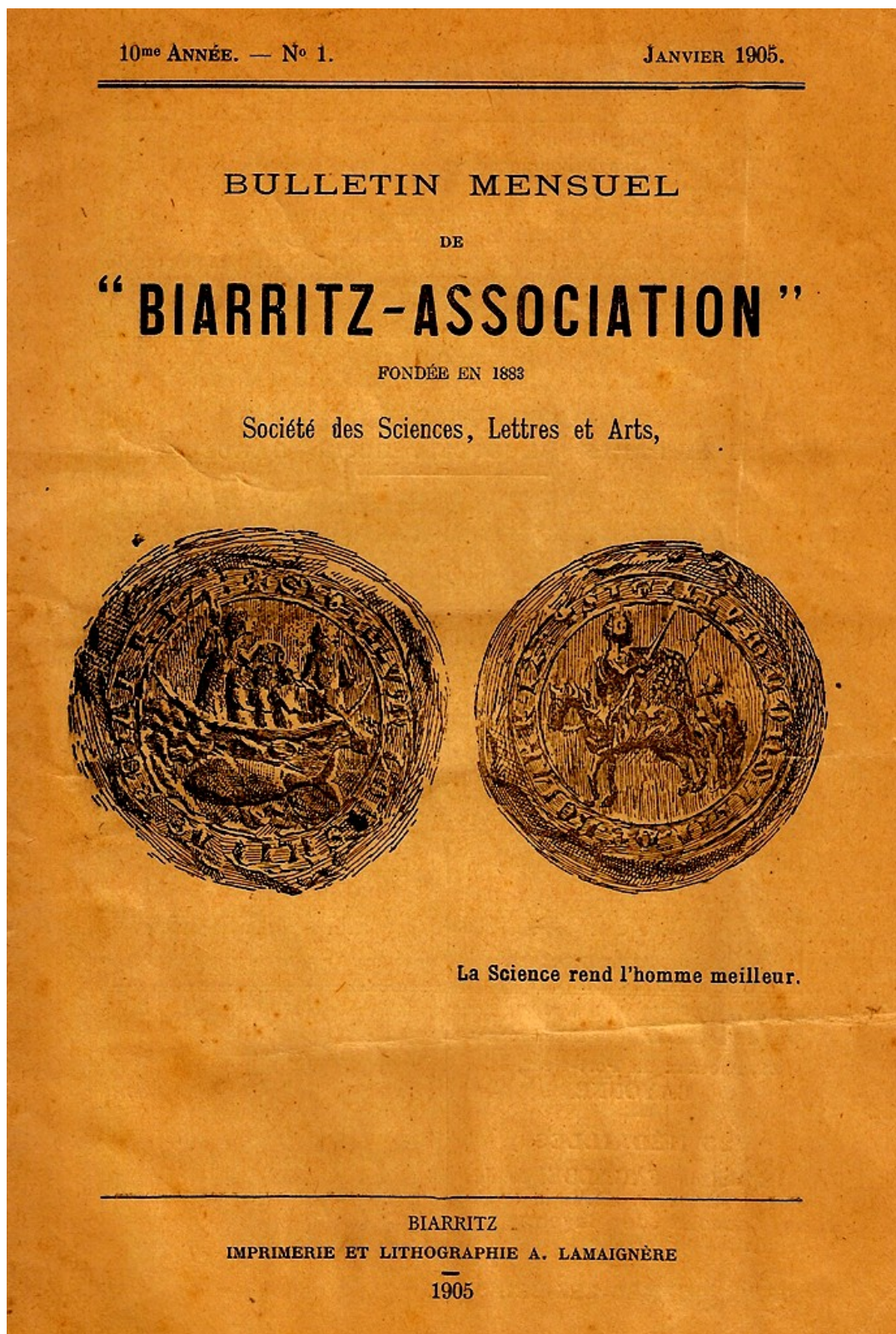
OSCAR II
(1872-1907)
Roi de Suède (1872-1907)
et de
Norvège (1872-1905).



LE GRAND DUC ALEXIS
Grand Maître de la flotte.
Frère de l'empereur Alexandre III
Tsar et autocrate de toutes les Russies.



Carte de visite originale de son Altesse Impériale
Le Grand Duc Alexis.
Membre Honoraire de « Biarritz-Association ».



« BIARRITZ-ASSOCIATION »

Janvier 1905

Les photos et les documents contenus dans cette introduction sont la propriété
de Bernadette épouse Hervé Bernard,
fille aînée de Madeleine Moussempès, petite fille aînée de Gabriel Moussempès et
arrière petite fille d'Auguste Moussempès, fondateur de la Tuilerie de la Négresse.



Photo d'époque.

Marcel Campagne/Honorine Lahore puis Paul Campagne/Julienne Moussempès.
L'éclatant Hôtel d'Angleterre, rue Mazagran à Biarritz, avec sa somptueuse grille d'accès qui est aujourd'hui classée, laissant voir les jets d'eau de la cour avec sa décoration florale.



Grandiose salle à manger de l'Hôtel d'Angleterre, à Biarritz.

De nos jours, l'ex Hôtel d'Angleterre, rue Mazagran, est transformé en appartements.
« ...Marcel Campagne, « millionnaire malgré lui » pour le *Petit Courrier de Biarritz*, est le représentant-type des lignées hôtelières de cette époque – au titre de fondateur pour sa part. Béarnais, il a été chef de cuisine à Venise, Paris, Gibraltar, Londres avant son installation à Biarritz en 1856. Sa femme et lui traitent presque à égal avec leurs hôtes prestigieux, les

accueillent dans leur salon particulier si leur rang le mérite. La reine de Serbie et Mme Campagne sont les deux plus généreuses donatrices aux œuvres locales. Les garçons vont au lycée de Bayonne et ils ont aussi leur miss, leur fraulein. Tout ce petit monde joue du piano, participe aux corsos fleuris, parle plusieurs langues.

Pour dégager l'accès de l'Hôtel d'Angleterre, dès 1873, et le faire communiquer avec la place Sainte Eugénie, Marcel Campagne a fait étayer de murs la falaise à pic, face à la mer, et y a ouvert des chemins. Puis il a construit une aile supplémentaire, installé un jardin d'hiver, acheté les maisons qui occultaient l'entrée, posé des grilles laissant voir les jets d'eau et les 500 plantes de la cour – plantes provenant de ses propres serres, régulièrement renouvelées à l'automne et au printemps. A partir des années 1880, un mail-coach à 4 chevaux établit 3 fois par semaine, pour 50 fr. et en moins de 7h, la liaison entre l'Hôtel et le British-club de Pau.

Table de 100 couverts, serre, billard, nourriture exquise, bals, orchestre.... Pour clientèle, des familles royales et princières et leur suite, les plus grands noms de la politique et de l'argent... ».

Nota :

Le paragraphe ci-dessus en italique, en supplément de l'article sur les Moussempès, est extrait du livre : « *La vie d'autrefois en Pays Basque* » paru aux éditions *Sud-ouest* en 1994 dont l'auteur est *Marie-France Chauvirey*. La carte postale et la photo de la salle à manger de l'Hôtel d'Angleterre reproduites, en page précédente ; les lettres, photos et tous les documents contenues dans ce livre appartiennent aux archives familiales, notamment à une collection d'une cousine fort sympathique de Bernadette, mémoire vivante d'un passé prestigieux de Biarritz au temps du raffinement et de sa splendeur c'est-à-dire au cours du Second Empire, de la fin du XIXème et de la période de la Belle époque.



ROBERT DELÉTANG
Jeune Femme Andalouse
Appartient à M. Moussempès. — Biarritz

La famille Moussempès était particulièrement en renom et très influente au début du XXème Siècle. Collectionneur, des cartes postales représentant quelques unes de ses œuvres existaient sur le marché.

A gauche, le modèle d'une *Carte Postale* qui était en vente dans toute la région, avec le cartouche suivant :

Robert Delétang*

Jeune Femme Andalouse

Appartient à M. Gabriel Moussempès – Biarritz.

Ci-dessous, le verso de la Carte Postale avec traduction en plusieurs langues en raison du rayonnement international de la station.

(Collection Me. H. BERNARD)

POST CARD **Carte Postale** POSTKARTE
BRIEFKAART — POSTKAART
CARTOLINA POSTALE — ОТКРЫТОЕ ПИСЬМО — TARJETA POSTAL

* Le Peintre Régional,

Robert Delétang a réalisé de nombreuses scènes villageoises du Pays Basque.

MOUSSEMPÈS, CHASSEURS DE BALEINES, AU XIV^e SIÈCLE. EN 1335, DANS LES ARCHIVES DE LA VILLE, À BIARRITZ.

Renommés pour leur intrépidité les pêcheurs de Biarritz dont les Moussempès contribuèrent à la célébrité de la marine basque. Ils faisaient la guerre aux baleines, dans le golfe de Gascogne, où elles étaient si nombreuses qu'une foule de titres prouvent la dîme payée aux églises sur ce genre de pêche. On réservait à ces dernières les parties les plus réputées les plus délicates de la chair des cétacés. Couramment, cette chair était vendue fraîche sur les marchés de Bayonne et les autres villes maritimes du pays de Labourd.

Edouard III, roi d'Angleterre, usant des prérogatives attachées à son titre de duc et seigneur de Guyenne, affecta le produit de la pêche des baleines (1338) aux dépenses et à l'équipement d'une flotte, placée alors sous les ordres de l'amiral Pierre de Poyanne.

Plus tard les baleines devenant rares, et, enfin, ayant complètement déserté le golfe de Gascogne, les biarrots se lancèrent vers le nord, bravant les glaces, les banquises du Groenland et de Terre-neuve pour capturer les malheureux animaux, aujourd'hui presque relégués à l'état de souvenir !

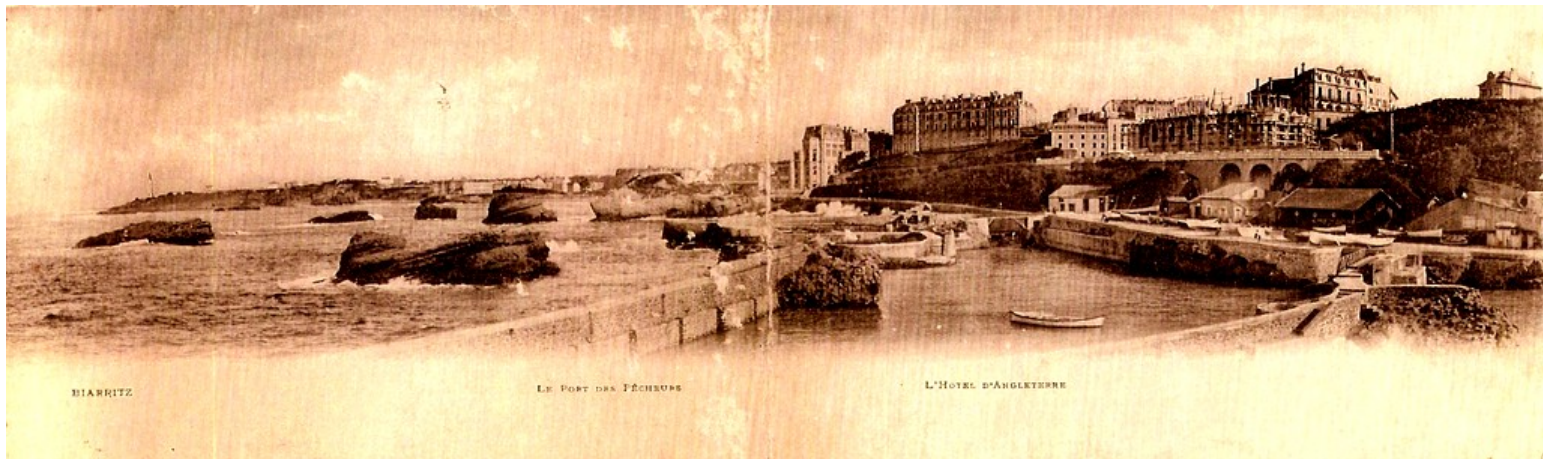
Les habitants de Biarritz devaient la dîme des produits de leur pêche de la baleine à l'église Sainte Marie de Bayonne.



Voyages Extraordinaires – *Vingt Mille Lieues Sous Les Mers* par Jules Verne – Edition Originale 1871.
Chapitre XII – *Cachalots et Baleines* – Illustré de deux dessins par de Neuville.

« Ce ne sont que bouche et dents ».

« J'ai amariné, près du Groenland, une baleine ».



Vue Panoramique de Biarritz
 Le Port des Pêcheurs – L'hôtel d'Angleterre.



Vue Panoramique de Biarritz
 Villa Belza – La Côte des Basques – Villa Heeren.



Vue Panoramique de Biarritz
 Vue Générale.



Biarritz - Palais Impérial et la Grande Plage sous le Second Empire.



Au début du XXème Siècle, il n'est pas rare de croiser des paysans menant leur traditionnel attelage, dont les bœufs sont recouverts de la toile du pays, dans les rues ou sur les plages de Biarritz. La vigueur de leurs solides bêtes permet de charrier, tout à loisirs, les pierres servant à construire les imposantes villas de la côte ou les algues que l'on ramasse sur les plages à marée basse. Ces algues sont ensuite généreusement répandues dans les champs, constituant ainsi un précieux engrais.